

Messe du vendredi 19 mars 2021

Solennité de Saint Joseph

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en entier le chapitre 7 du 2^e Livre de Samuel

Première lecture (2 S 7, 4-5a.12-14a.16)

« Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père »

[¹ Le roi habitait enfin dans sa maison. Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient.

→ Cette parole de David révèle à Nathan que Dieu est avec Lui !

² Le roi dit alors au prophète Nathan :

« Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! »

³ Nathan répondit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. »]

→ Or quand le Seigneur est avec nous, Il inspire nos désirs, nos projets !

⁴ Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan :

⁵ « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur :

[Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ?

→ Et voilà que le Seigneur va jouer sur les 2 sens du mot maison (1. Habitation ; 2. Descendance

⁶ Depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les fils d'Israël et jusqu'à ce jour, je n'ai jamais habité dans une maison ;

j'ai été comme un voyageur, sous la tente qui était ma demeure.

→ D'abord il est question d'une Demeure stable où Il reposerait...

⁷ Pendant tout le temps où j'étais comme un voyageur parmi tous les fils d'Israël, ai-je demandé à un seul des juges que j'avais institués pasteurs de mon peuple Israël : "Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre ?"

⁸ Tu diras donc à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur de l'univers :

C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël.

⁹ J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis.

Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre.

→ ...Une maison où serait installé, dans la stabilité, Son peuple

¹⁰ Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus,

et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait autrefois,

¹¹ depuis le jour où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël.

Oui, je t'ai accordé la tranquillité en te délivrant de tous tes ennemis.

→ Et cette 1^{ère} maison, c'est David qui va la construire.

[Le Seigneur t'annonce qu'Il te fera Lui-même une maison.]

¹² Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères,

je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi,

et je rendrai stable sa royauté.

→ La 2^e "maison", ce sera la descendance de David : là, Dieu trouvera un "successeur" pour David : un roi stable...

¹³ C'est lui qui bâtira une maison pour mon Nom,

et je rendrai stable pour toujours son trône royal.

→ Dieu sera avec lui, comme un père est avec son fils...

¹⁴ Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils.

→ Et ce roi pour toujours construira pour Dieu une 3^e "maison" (Son Église, non ?)

[S'il fait le mal, je le corrigerai avec le bâton, à la manière humaine, je le frapperai comme font les hommes.

¹⁵ Mais ma fidélité ne lui sera pas retirée, comme je l'ai retirée à Saül que j'ai écarté de devant toi.]

¹⁶ Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

→ Ce roi sera donc à la foi fils de David, qui sera pour Dieu comme un fils...

[¹⁷ Toutes ces paroles, toute cette vision, Nathan les rapporta fidèlement à David.

¹⁸ Le roi David vint s'asseoir en présence du Seigneur. Il dit :

« Qui suis-je donc, Seigneur, et qu'est-ce que ma maison, pour que Tu m'aies conduit jusqu'ici ?

¹⁹ Mais cela ne te paraît pas encore suffisant, Seigneur,

et Tu adresses une parole à la maison de Ton serviteur pour un avenir lointain

→ David comprend que ce successeur sera "pour un avenir lointain"

Est-ce là, Seigneur Dieu, la destinée de l'homme ?

→ Mais ce "successeur" aura-t-il encore la destinée d'un homme ?

²⁰Qu'est-ce que David pourrait encore ajouter par ses paroles ?

Toi, Seigneur Dieu, Tu connais Ton serviteur.

²¹À cause de Ta parole et selon Ton cœur, Tu as accompli toute cette grande action pour instruire Ton serviteur.

²²Ainsi, Tu es grand, Seigneur Dieu. Oui, Tu es sans égal et il n'y a pas de Dieu en dehors de Toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.

²³Est-il sur la terre une seule nation comme Ton peuple, comme Israël ?

Ce peuple, Dieu est allé le libérer pour qu'il devienne Son peuple, et pour lui faire un nom.

Il a accompli pour vous cette grande action.

Tu as fait pour Ton pays des choses redoutables, et Tu l'as fait à cause de Ton peuple que Tu as libéré d'Égypte, de cette nation et de ses dieux.

²⁴Pour Toi, Tu as établi à jamais Ton peuple Israël, et Toi, Seigneur, Tu es devenu son Dieu.

→ Ce "vous" désigne le peuple d'Israël...

→ Dieu a établi Israël pour lui faire grâce mais aussi pour avoir un peuple (=> Son peuple) qui Lui rende grâce en Sa présence dans Sa Maison

²⁵Maintenant donc, Seigneur Dieu, la parole que Tu as dite au sujet de Ton serviteur et de sa maison, tiens-la pour toujours, et agis selon ce que Tu as dit.

²⁶Que Ton Nom soit exalté pour toujours !

Que l'on dise : "Le Seigneur de l'univers est le Dieu d'Israël", et la maison de Ton serviteur David sera stable en Ta présence.

²⁷Oui, c'est Toi, Seigneur de l'univers, Dieu d'Israël, qui as fait cette révélation à Ton serviteur : "Je te bâtirai une maison." C'est pourquoi ton serviteur ose T'adresser cette prière :

²⁸Seigneur, c'est Toi qui es Dieu, Tes paroles sont vérité, et Tu as fait cette magnifique promesse à Ton serviteur.

²⁹Daigne bénir la maison de Ton serviteur, afin qu'elle soit pour toujours en Ta présence.

Car Toi, Seigneur Dieu, Tu as parlé, et par Ta bénédiction la maison de Ton serviteur sera bénie pour toujours. »]

→ En retour de cette si belle promesse, David supplie Dieu de bénir toute sa descendance pour qu'elle soit pour toujours en Sa présence

→ On sait que malheureusement ce ne fut pas le cas de tous les successeurs de David...

– Parole du Seigneur.

→ Car il ne suffit pas que le Seigneur nous bénisse pour que nous restions en Sa présence !

→ Le Seigneur respecte en effet infiniment, et ne décide pas nos actes à notre place !

Psaume Ps 88, 2-3, 4-5, 27.29

R/^{37a}Sa dynastie, sans fin subsistera

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;

Ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;

Ta fidélité est plus stable que les cieux.

→ Contrairement à l'homme, le Seigneur est fidèle dans Son amour !

« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,

j'ai juré à David, mon serviteur :

J'établirai ta dynastie pour toujours,

je te bâtis un trône pour la suite des âges.

→ Le Seigneur a vu la royauté de David sur Son peuple, et Il lui a promis dans sa descendance un "fils" qui sera roi pour toujours...

Il me dira : Tu es mon Père,

mon Dieu, mon roc et mon salut !

Sans fin je lui garderai mon amour, mon alliance avec lui sera fidèle. »

→ Ce fils de David sera aussi Fils de Dieu, Il L'appellera « mon Père », et Il dira Sa stabilité (le Roc) et le salut en Lui !

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en entier le chapitre 4 de la Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains

Deuxième lecture (Rm 4, 13.16-18.22)

« Espérant contre toute espérance, il a cru »

Frères,

[¹Que dirons-nous alors d'Abraham, notre ancêtre selon la chair ? Qu'a-t-il obtenu ?

²Si Abraham était devenu un homme juste par la pratique des œuvres, il aurait pu en tirer fierté, mais pas devant Dieu.

³Or, que dit l'Écriture ? Abraham eut foi en Dieu, et il lui fut accordé d'être juste.

⁴Si quelqu'un accomplit un travail, son salaire ne lui est pas accordé comme un don gratuit, mais comme un dû.

⁵Au contraire, si quelqu'un, sans rien accomplir, a foi en Celui qui rend juste l'homme impie, il lui est accordé d'être juste par sa foi. → La "justice" se voit à ses actes, non ?

→ J'avoue ne pas comprendre le verset 5 & 6...

⁶C'est ainsi que le psaume de David proclame heureux l'homme à qui Dieu accorde d'être juste indépendamment de la pratique des œuvres : → Il accepte de quitter son pays...

→ ...de se circoncire

⁷Heureux ceux dont les offenses ont été remises, et les péchés, effacés.

→ ...de sacrifier Isaac...

→ ... d'attendre de Sara l'enfant promis

⁸Heureux l'homme dont le péché n'est pas compté par le Seigneur.

⁹Cette béatitude-là concerne-t-elle seulement ceux qui ont la circoncision,

ou bien aussi ceux qui ne l'ont pas ? Nous disons, en effet :

« C'est pour sa foi qu'il a été accordé à Abraham d'être juste. » → Qui d'autre dit cela que St Paul ?

¹⁰Et quand cela lui fut-il accordé ? Après la circoncision ? ou avant ?

Non pas après, mais avant. ¹¹Et il reçut le signe de la circoncision comme la marque de la justice obtenue par la foi avant d'être circoncis.

→ La foi n'est-elle pas plus un don de Dieu ? Et la justice la responsabilité de l'homme ?

De cette façon, il est le père de tous ceux qui croient sans avoir la circoncision.

pour qu'à eux aussi, il soit accordé d'être justes ;

→ ...rappel de la justice que tout Juif doit accomplir ?

¹²et il est également le père des circoncis,

ceux qui non seulement ont la circoncision,

→ La circoncision n'est-elle pas la marque dans la chair de l'appartenance au Peuple de la promesse ?

mais qui marchent aussi sur les traces de la foi de notre père Abraham avant sa circoncision.

¹³Car ce n'est pas en vertu de la Loi que la promesse de recevoir le monde en héritage a été faite à Abraham et à sa descendance, mais en vertu de la justice obtenue par la foi.

→ N'était-ce pas en échange du respect de la Loi par Israël ?

[¹⁴En effet, si l'on devient héritier par la Loi, alors la foi est sans contenu, et la promesse, abolie.

¹⁵Car la Loi aboutit à la colère de Dieu, mais là où il n'y a pas de Loi, il n'y a pas non plus de transgression.]

¹⁶Voilà pourquoi on devient héritier par la foi : c'est une grâce, et la promesse demeure ferme pour tous les descendants d'Abraham, non pour ceux qui se rattachent à la Loi seulement,

→ Mais que reste-t-il de la promesse

mais pour ceux qui se rattachent aussi à la foi d'Abraham, lui qui est notre père à tous.

→ ...à l'heure de celle du salut en Jésus-Christ ?

"du monde en héritage"...

¹⁷C'est bien ce qui est écrit : J'ai fait de toi le père d'un grand nombre de nations.

Il est notre père devant Dieu en qui il a cru,

Dieu qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas.

¹⁸Espérant contre toute espérance, il a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations, selon cette parole : Telle sera la descendance que tu auras !

[¹⁹Il n'a pas faibli dans la foi quand, presque centenaire,

il considéra que son corps était déjà marqué par la mort et que Sara ne pouvait plus enfanter.

²⁰Devant la promesse de Dieu, il n'hésita pas, il ne manqua pas de foi,

mais il trouva sa force dans la foi et rendit gloire à Dieu,

→ Voilà ce qu'est la foi !

²¹car il était pleinement convaincu que Dieu a la puissance d'accomplir ce qu'Il a promis.]

²²Et voilà pourquoi il lui fut accordé d'être juste.

[²³En disant que cela lui fut accordé, l'Écriture ne s'intéresse pas seulement à lui,

²⁴mais aussi à nous, car cela nous sera accordé

puisque nous croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur,

²⁵livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification.]

→ Et en s'appuyant sur sa foi, Abraham a pu accomplir les œuvres de justice que Dieu attendait de lui !

– Parole du Seigneur.

→ À chaque fois que je lis ce texte, je vois dans son souci de souligner que le salut en Jésus-Christ est offert à tous, une vraie maladresse de Paul à introduire cette idée qu'on pourrait devenir juste sans accomplir les œuvres de justice...

→ Mais OUI bien sûr le salut offert en Jésus-Christ va nous "justifier" : nous faire entrer comme des justes au Ciel

→ Relisons plutôt la Lettre de Saint Jacques !

Acclamation (Ps 83 (84), 5)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus.

Heureux les habitants de Ta maison, Seigneur :
ils pourront Te chanter encore !

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus.

→ Si nous habitons Ta maison, la joie de chanter Ta louange nous est donnée !

Évangile (Mt 1, 16.18-21.24a)

« Joseph fit ce que l'ange du Sei

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour lire en entier le chapitre 1 de l'évangile selon Saint Marthieu 2^e Livre de Samuel

¹Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham

[⁶Jessé engendra le roi David.

David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon,

⁷Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asa,

⁸Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias,

⁹Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Acaz, Acaz engendra Ézékias,

¹⁰Ézékias engendra Manassé, Manassé engendra Amone, Amone engendra Josias,

¹¹Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone.

¹²Après l'exil à Babylone, Jékonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel,

¹³Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor,

¹⁴Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akim, Akim engendra Élioud,

¹⁵Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Mattane, Mattane engendra Jacob,]

¹⁶Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie,
de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

[¹⁷Le nombre total des générations est donc :

depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ;

depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ;

depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.]

¹⁸Or, voici comment fut engendré Jésus Christ :

Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ;

avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

¹⁹Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.

²⁰Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :

« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse,

puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;

²¹elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

[²²Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

²³Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ;

on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »]

²⁴Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit :

[il prit chez lui son épouse, ²⁵mais il ne s'unit pas à elle,

jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le Nom de Jésus.]

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Mon Dieu, comme Joseph a eu foi en l'ange que Dieu lui envoyait sur sa route !

Homélie de la messe de 9h à St Maxime d'Antony

Père Jean-Jacques Bodving, prêtre en situation de retraite au service de la paroisse

Pour bien comprendre l'identité profonde de Joseph dans le peuple choisi, la liturgie nous fait entendre, dans le 2^e Livre de Samuel, la promesse faite par Dieu au roi David. Nous savons que les rois qui ont succédé à David n'ont pas toujours répondu à la confiance que Dieu leur faisait, mais cette promesse regardait plus loin [que les rois temporels qui se sont succédé en Israël] ! Joseph était de la lignée de David, et c'est par lui que sera donné à Jésus le nom de « fils de David » dont on l'appelle souvent dans l'Évangile. Ainsi, Joseph établit Celui qui était promis à David [et par lui à tout le peuple d'Israël].

Avec la Lettre aux Romains de Saint Paul, la liturgie nous fait remonter encore plus loin que David : à Abraham ! Car dès le début, même alors qu'il connaissait encore si peu le Seigneur, Lui fit confiance, en se fia jusqu'au bout à Son amour. Abraham est ainsi pour tous les croyants un modèle de foi, de confiance et de persévérance : or Joseph n'est-il pas, comme Abraham, un « juste » parmi les hommes ?

L'évangile selon Saint Mathieu nous donne à voir Joseph et Marie fiancés. À l'époque, quand un homme et une femme étaient promis l'un à l'autre, chacun restait chez soi jusqu'au jour du mariage, et les invités à la noce allaient chercher la fiancée et l'emmenait en procession vers le domicile de son fiancé, et aussitôt [le temps toutefois de signer un contrat de mariage et d'implorer la bénédiction du Seigneur et de célébrer dans la fête un repas de noces] elle devenait sa femme. Joseph (dont l'évangéliste souligne qu'il était « un homme juste ») apprend que Marie sa fiancée est enceinte alors qu'il n'a encore jamais habité avec elle : il ne voyait pas ce qu'il pouvait faire de plus pour Marie que de la renvoyer, en secret. Et pourtant, il en fera beaucoup plus : non seulement il pendra Marie chez lui, mais il accueillera aussi comme son propre fils cet enfant qui venait du Seigneur.

À Celui qui était le Verbe fait chair, Joseph et Marie apprendront à parler, à prier... L'évangile ne rapporte aucune parole de Joseph [si ce n'est le Nom qu'il donna à l'enfant de Marie : Jésus], mais ne faisons pas de lui un muet : il a appris à Jésus son beau métier de charpentier (que Jésus pratiqua jusqu'à sa vie publique) : Jésus est devenu ce qu'il a été pour ceux de son temps (et aussi pour nous) grâce à Marie bien sûr, mais aussi grâce à Joseph !

Espérant, comme Abraham, « contre toute espérance », Joseph est allé très loin dans la confiance en Dieu et en Son ange qui l'avertit de ce qu'il doit faire : prendre chez lui Marie, lui donner le Nom de Jésus, fuir en Égypte pour fuir la colère d'Hérode, revenir avec Jésus et Marie au pays d'Israël, élever Jésus comme son propre fils, Le chercher 3 jours jusqu'à Le retrouver au Temple... Joseph apporta sa part à la confiance totale en Dieu de toute la Sainte Famille.

Joseph nous rappelle que Dieu n'abandonne jamais Son Peuple, et que Jésus veut mener toute l'humanité à l'amour de Dieu, à l'amour les uns pour les autres, à l'amour parfait. Demandons à Saint Joseph de nous dire ce que nous avons à faire chacun pour cela ; qu'il nous enseigne aussi le courage et la fidélité dans toutes les difficultés de la vie que nous pouvons avoir, et en particulier de notre vie familiale en cette « année de la famille », Amen.

Commentaire Prions en Église

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Que sera donc cet enfant ?

Cette question sur l'avenir du Baptiste, Joseph devait se la poser alors qu'il fuyait avec le nourrisson Jésus et sa mère ; quand il apprenait à son fils à manier le rabot et à scier droit ; lorsqu'il l'emmenait à la synagogue ou au Temple de Jérusalem. Que sera donc cet enfant ? Joseph avait-il l'impression que le destin de sa famille lui échappait ? Ce fut justement la chance de sa vie, l'occasion de laisser à Dieu les rênes de son existence.